La naissance d'un cœur blanc

ous le savez, depuis l'âge des cavernes, le chien est le compagnon et le meilleur ami de l'homme. Mais pour nous, chiens fidèles, les êtres humains ont parfois des comportements très déroutants... Ainsi, mon maître, le charpentier Joseph de Nazareth, avait choisi de partir en voyage quelques jours à peine avant l'accouchement de Marie, son épouse. Moi, je serais resté à la maison, mais il y avait cette stupide loi du recensement qui ordonnait de retourner dans sa ville d'origine,

Nous sommes donc partis mais quel voyage! Traverser une partie de la Galilée, puis la Samarie pour atteindre un bled au-delà de Jérusalem! Tout ce chemin à pied évidemment (à patte pour moi) par des routes impossibles. Heureusement que nous pouvions compter sur notre vieil âne pour porter Marie et son futur bébé.

toujours respecter la loi.

Moi, une chienne setter de pure race, vingt kilomètres par jour ne me font pas peur. J'en parcourais souvent davantage lorsque je partais à la chasse avec mon premier maître, un riche négociant en pourpre et cannelle. C'est d'ailleurs lui qui m'avait affublée du nom de "Cannelle", parce que j'étais née dans une caisse de cette précieuse épice et que j'en portais la couleur.

Comme la route des épices passait par la Galilée, nous avions dû nous arrêter, un jour, à Nazareth pour faire réparer un chariot. Durant ce travail, Joseph avait beaucoup apprécié ma présence et le négociant m'avait offerte en cadeau à ce sympathique charpentier. Ainsi, je suis, depuis quelques années, la compagne de Joseph et, depuis peu, l'amie de Marie. Voilà une femme merveilleuse : transparente comme la source, habitée par une sorte de feu intérieur, bonne comme le pain qu'elle pétrit et toujours prête à servir!...

ous avons donc courageusement entrepris ce voyage difficile, avec d'autres personnes qui montaient vers Jérusalem. Beaucoup de monde sur la route, des logements désastreux - moi-même forcée de loger à la belle étoile en compagnie d'autres chiens très douteux - une nourriture insuffisante; heureusement que je chassais un peu à l'occasion!

C'est ainsi que nous avons enfin atteint Bethléem, la cité d'origine du Roi David dont mon maître est un lointain descendant. Tout affichait complet, impossible de trouver le moindre coin pour s'installer. Joseph prit alors la décision qui s'imposait : il trouva une grotte dans la campagne environnante. Le confort n'y était pas terrible : une odeur nauséabonde avec un vieux bœuf qui ruminait dans un coin. Notre âne s'écroula de fatigue et Marie était au bord de l'épuisement total. Moi-même, je n'étais pas mécontente de m'étendre un peu, au sec, devant le feu que Joseph avait allumé...

J'ai dû m'assoupir quelques instants car, soudain, je fus réveillée en sursaut : branleétaient étendus près du feu, main dans la main, comme de vaillants guerriers, fatigués à l'issue d'un combat victorieux.

Je décidai alors d'aller contempler de plus près ce petit fils de l'homme. Je restai longuement assise à côté de lui pour le réchauffer de mon haleine et l'admirer. Car c'est tellement beau, la naissance d'un homme: on dirait un bourgeon qui s'ouvre,

Ensuite, l'enfant étendit la main et la posa sur ma tête. A l'instant même, je sus "qui" était couché dans cette crèche. Puis, il effleura mon poitrail et mon cœur fondit de tendresse. İl devint aussi blanc que le fer du forgeron rendu incandescent par la puissance du feu, aussi blanc que l'embrasement de toutes les couleurs qui se fondent dans la transparence totale.

Le bébé se rendormit, le sourire aux lèvres et moi, je vacillais sur mes pattes. Au sommet de mon

> chée, une bosse grossissait et au milieu de mon poitrail se dessinait un cœur en poils blancs, symbole du cœur nouveau qui m'habitait.

crâne, là où il m'avait tou-

Mon univers de chien venait de basculer. Moi qui n'avais aucune mémoire, je me suis soudain rappelé tout ce qui m'avait fait naître aux splendeurs de la vie : un vol de canards sauvages, les senteurs de l'Orient, le gazouillis des fontaines, les cellules de mon être épousant la mousse des forêts, les caresses de mes maîtres, le doux sourire de l'amitié, les perles de

rosée dans une toile d'araignée... les mille merveilles de ce qui naît et fait naître.

Je compris enfin que l'intelligence ne suffisait pas pour comprendre l'univers ni surtout pour connaître celui qui venait de naître parmi nous. Il fallait changer de cœur pour renaître "avec" lui.

Après un long moment, je sortis de cette grotte; mon regard était nouveau: les chiens de bergers qui accouraient me semblaient sympas, bien que de race très ordinaire; les étoiles carillonnaient dans ma tête ; le filet lumineux du soleil levant peuplait le ciel de formes étranges qui paraissaient chanter une louange à l'invisible. Je sus qu'une seule naissance peut transformer le cours de l'histoire et engendrer beaucoup de renaissances... dont la mienne.

Gaston Lecleir

P.S. Cette histoire de notre aïeule s'est transmise chez les setters, de mère en fille, depuis deux mille ans. Moi, la dernière-née, je m'appelle aussi "Cannelle", et vous pouvez vérifier la véracité de cet événement: il vous suffira de me caresser le dessus de la tête pour constater que j'ai toujours la bosse de la connaissance de l'essentiel. Vous verrez aussi le cœur de poils blancs sur le pelage roux de ma poitrine. Il vous rappellera peut-être que seul le cœur peut faire naître un monde tout neuf...



bas général! Le moment était arrivé, l'événement, "la" naissance... Ne me demandez surtout pas comment cela s'est passé je n'ai strictement rien vu, car un magistral coup de pied dans l'arrière-train m'a jetée dehors.

Avec beaucoup de dignité, je me suis alors assise devant la couverture qui masquait l'entrée de la grotte. Puisqu'on ne voulait pas de moi comme chien de compagnie à l'intérieur, je devenais un chien de garde capable d'écarter les intrus ou les importuns.

a nuit était froide mais belle. Les étoiles semblaient s'interpeller joyeusement et annoncer quelque bonne nouvelle ; un astre se rapprochait même de la terre, à toute vitesse ; l'obscurité était déchirée par cet imperceptible frémissement de lumière qui anticipe l'aurore ; le soleil encore endormi annonçait sa prochaine venue; au loin dans la plaine, des bergers porteurs de torches appelaient leurs chiens et rassemblaient leurs troupeaux... Les voix du monde paraissaient ainsi se mêler au murmure céleste ; les mouvements convergeaient dans une même attente et moi, je montais la garde devant ce point de convergence: l'irruption d'une vie nouvelle.

Après quelques heures de patience, je risquai un œil à l'intérieur de la grotte. Tout semblait calme : l'âne et le bœuf dormaient debout près de la mangeoire où était déposé l'enfant emmailloté; Marie et Joseph une fleur qui annonce le printemps, une étincelle qui rallume l'espérance, une nouvelle source qui jaillit, un souffle fragile qui deviendra Parole, un chaînon dans la lignée des ancêtres, un épi qui se fera pain de partage, une page blanche à écrire, la vie qui éclate en notes multicolores...

Ce qui m'étonne toujours : d'un seul homme peut naître tout un peuple, une nation, une multitude... D'une seule naissance peuvent surgir des poètes et des savants, des saints et des mendiants, des héros et des conquérants, des vedettes et des sans-grades... le microcosme d'un monde qui se transforme et naît lui-même à une nouvelle réalité d'après les hommes qui l'habitent...

len étais là dans mes réflexions quand, soudain, se produisit un événement extraordinaire: l'enfant ouvrit les yeux et il me sourit. Je sais que c'est incroyable et pourtant, oui, il me sourit et ce sourire semblait illuminer la grotte de Bethléem et même éclairer au-delà.

Le sourire de l'indicible qui se dit en un enfant, le sourire de l'invisible qui se révèle en l'être humain transfiguré, le sourire de la lumière qui fait éclater les ténèbres, le sourire du premier matin de l'univers... Un de ces sourires qui font chanter mille ans de vie et qu'on est prêt à suivre jusqu'au bout du monde... et même au-delà!